

# L'identité de Dieu



Sylvain Studer



ANN



Sylvain Studer

L'identité de Dieu

Éditions EDILIVRE APARIS  
93200 Saint-Denis – 2011

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualite@edilivre.com](mailto:actualite@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3993-2

Dépôt légal : juillet 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

## Sommaire

L'avocat du diable .....	7
Hallelujah .....	13
Les belles du soir .....	17
L'avocat de Dieu .....	21
Babylone la Grande .....	29
Contre lui de la tyrannie .....	33
La religion, la secte, le monde.....	37
Le paradis perdu .....	41
L'amour déguisé .....	55
La chute .....	65
Filles et cappuccino .....	69
Mariage du prêtre .....	87
Triste Occident .....	93
Aubade à père et mère .....	97
La prière du juste .....	105
Tapis rouge .....	111
Yahvé, Allah.....	119
Le nombril du monde .....	123
Chant hiérosolymitain .....	129



## L'avocat du diable

On a fait la guerre au nom de Dieu. On a préservé la paix au nom de Dieu. On a essayé du moins. On a fait l'amour, toujours en Son nom. Même avant le mariage. On s'est abstenu. On a mangé pour Lui. On a bu du fruit de la vigne selon Sa volonté. On a également jeûné. Nous avons jeté nos faces contre terre. Et nous avons levé les yeux vers Sa demeure céleste.

J'ai honoré Dieu, parfois, et j'ai péché contre Lui, aussi. Je suis allé à l'église, à la synagogue. J'y ai observé, vu et entendu des gens qui L'aimaient, ou qui prétendaient L'aimer. Comment fait-on pour aimer Dieu, cette entité sourde, muette et invisible ?

N'est-Il pourtant pas omniprésent, amour, omniscient et omnipotent selon les religions du Livre ?

Comment peut-on adresser des louanges et élever les mains à un être si contradictoire ?

Mais moi, comment puis-je me mesurer au Créateur ?

Qu'Il me pardonne ! En réalité, je n'en ai pas la témérité. Ni l'intelligence. Ni le pouvoir. Ça serait une ineptie.

Non, rien de tout ça ! Mais j'ai choisi, à tort, la dissidence, la vie à contresens. Dieu a fait de moi un homme droit mais j'ai cherché tous les détours, parce qu'Il n'arrête pas de me regarder et que Ses yeux sont un lourd fardeau qui me pèse et que je peine à porter. Je fais absolument tout le mal que je ne veux pas faire et je ne fais pas le bien que je veux faire. Et à chaque fois, comme une rengaine inlassable, je sens Son courroux qui voudrait me foudroyer. Alors je cours à toute vitesse me réfugier sous mes draps mais je m'aperçois qu'Il est encore là, que je ne peux rien Lui cacher et que je ne peux pas me cacher. Il me suit partout et me reprend souvent. J'adore et j'abhorre Sa promiscuité.

Il est comme ça, Dieu. Il est le spleen, l'ennemi du soir. Son Esprit Saint vient avec Ses anges embraser nos cœurs, nos territoires, dans un silence bruyant et violent. Et nous voyons nos pensées broyer du noir. Il retrace notre histoire chaque soir et ajoute tous les jours une ombre noire au tableau obombré d'iniquité. C'est pourquoi nous refusons la solitude. La solitude, c'est le tête-à-tête avec Dieu. Alors on va faire la fête, même en plein milieu de semaine. Mais la fête de quoi ? Et on danse et on s'enivre jusqu'à épuisement. Et on se couche pour s'endormir aussitôt. On ne fait que repousser l'entretien avec le divin.

Il sait pertinemment à quelle manigance nous nous prêtons mais Il insiste avec sadisme jusqu'à satisfaction. Il éprouve les entrailles de Ses ouailles jusqu'au plus profond, jurant de creuser encore davantage si elles ne Lui donnent pas raison, jusqu'à ce qu'elles rendent les armes.

Cependant que le monde s'attache à ce qui paraît, Dieu apparaît dans un élan de cruelle générosité, nous

parle de vérité, puis disparaît. Et tôt ou tard, réapparaît.

Une escorte officielle, un harcèlement de première classe, un quotidien sans intimité, des caméras accrochées un peu partout dans nos chambres à coucher, l'annihilation d'une quelconque vie privée, voilà la faveur de Dieu qui nous est accordée. Amen.

Du haut de Son trône, Il nous traite avec dédain, nous agite comme des petits pions, nous secoue : on tombe, on meurt, Il rit aux éclats. Il est au sommet de Son art. Jamais depuis la création du monde, Il n'avait vu autant d'individus se mouvoir et se promouvoir. Mais Dieu qui est un Dieu jaloux n'accepte dans Sa Grâce que Sa propre promotion. Il instaure un véritable culte de la personnalité, nous oblige à L'aimer, à L'aimer plus que quiconque et plus que toute chose. Lui désobéir est synonyme de culpabilité grave. Alors arrive notre funeste destin : Il nous tue. La mort est le salaire de la rébellion contre Son Saint Nom. Nul ne peut Le contredire. Il éprouve Son plus grand plaisir à donner prospérité aux plus grands mécréants, leur faisant croire qu'ils peuvent échapper au loup en étant eux-mêmes des loups. Voilà la plus grande ruse de Dieu : faire croire qu'Il n'existe pas. Faire croire qu'Il est sans foi, ni loi. Alors Il applaudit les crimes d'ici-bas du haut de Son Siège et Se frotte les mains à l'idée de condamner ces scélérats aux feux toujours plus brûlants de la géhenne au Jour du Jugement dernier qui se fait chaque jour toujours plus pressant. Et pour devenir crédible aux yeux du plus grand nombre, Il n'hésite pas à reprendre les rares qui choisissent de se battre pour le bon combat. Il les humilie sans vergogne. Un éhonté. Il a même laissé Jésus, son fils unique se faire

flageller, se faire cracher dessus, en salive et en parole. Et Jésus en a bavé. Et Il l'a laissé monter sur la croix, nu comme un ver, lui l'innocent.

Et quand Il S'exprime, c'est on ne peut plus modestement. Il ne manque jamais l'occasion de Se vouvoyer : « Nous sommes l'Éternel des armées, l'insondable, l'immuable, Nous sommes ceux qui donnent et ceux qui reprennent. C'est Nous qui vous donnons la vie et c'est Nous qui vous faisons souffrir et c'est Nous qui vous tuons ».

Il est comme ça, Dieu. Méphistophélique. L'allié de Satan par excellence. Au diable tes prières, toi qui me lis et qui fais des supplications au Ciel afin qu'Il te bénisse. Il ne répondra que par des malédictions. Il ne répandra ton nom que sur le glaive avec lequel Il te transpercera. Au diable tes confessions, tes humiliations pour Son Nom Tout Puissant.

Le Malin a plus de cœur. Alors que Dieu voulait qu'Adam et Ève restassent toute leur vie dans l'insouciance, sans connaissance, le serpent a éprouvé de la commisération pour ce jeune couple, seul et perdu dans l'immensité de l'univers. Il s'est littéralement sacrifié. Il était parfaitement conscient qu'en voulant leur donner la connaissance, il allait perdre son statut d'Élu de Dieu, qu'il n'aurait plus sa place dans les Cieux et qu'il allait être contraint de résider sur la terre tant qu'il y aurait encore des vivants. Puis de rejoindre le tombeau des morts après la bataille d'Armageddon. Et qu'il allait souffrir toute une éternité. Infiniment. Le diable aime les êtres humains d'un amour totalement désintéressé et ne tient pas rancune du jugement sans appel qu'a prononcé Dieu le Miséricordieux à son noble sujet.

Dans Sa bonté, Dieu voulait « seulement » rire avec goguenardise des pitres qu'étaient Adam et Ève, nos aïeux, tout nus dans un jardin. Il S'ennuyait Dieu. Il avait besoin de Se divertir. Un peu comme nous. Quand nous ne traversons pas une période faste, il est bon de se séparer l'espace de quelques heures de nos émois. Mais Dieu, Il n'a pas besoin de quelques heures, mais de milliers d'années. Rendons-nous compte du nombre de générations qui ont traversé les siècles à la guise de Dieu, sous Ses airs narquois que personne ne voit, sous Son rire strident que personne n'entend.

Le diable n'aurait pas dû déjouer les plans de Dieu. Maintenant que nous savons la vérité, Il nous en fait payer la note au prix fort. Gloire Lui soit rendue. Le sida. Amen. Le cancer. Amen. La lèpre. Amen. La pauvreté, la famine. Alléluia. Les suicides, les meurtres, les viols... Que Ton Saint Nom soit élevé. Merci pour tous ces fléaux.

Même le peuple élu n'est pas épargné. Bien au contraire. C'est celui qui subit les pires abominations. Ou alors, ai-je mal interprété les desseins de Dieu au commencement : peut-être voulait-il entendre par « peuple élu » celui qui aurait le plus à souffrir, Dieu ayant décidé pour je ne sais quelle raison de l'abattre plus vite et plus cruellement que les autres. Depuis soixante-dix ans, nazis puis Arabes lui font la peau. Et les Juifs s'éteignent à grand feu. Et Dieu aime cela. Que la volonté de Dieu soit faite. Mais avons-nous véritablement le choix ? Et Satan se repent de son crime. Si c'était à refaire, le serpent ne serait pas apparu dans le jardin d'Éden pour dire la vérité à ses deux habitants. Mieux vaut être insouciant que

souffrant. Mais au fond de lui, il sait qu'il aura mené le bon combat.

Je t'ai donné, cher lecteur, les arguments irréfutables de la tyrannie de Dieu et de la mansuétude de Satan envers nous, les vivants. Je sais qu'ils ne sont pas très gais. Je ne te demande pas d'ajouter fatalement foi à mes propos. Ils ne forment que le fil ténu de mes pensées. Il tend tantôt à gauche, tantôt à droite. Mais crois-moi, j'aurais voulu te dire autre chose. Mais comme Satan, j'ai choisi la vérité au détriment du mensonge et de l'hypocrisie.

## Hallelujah

La tour de Babel est reconstituée. Voilà, les Japonais, les Indiens, les Argentins et les Finlandais parlent anglais. Pourtant, Dieu peint des hommes en noir au nom de la diversité.

Orgueilleusement, ils deviennent des abîmes de science et se font les égaux de Dieu en matière de connaissance.

Les traditions culturelles chancellent insensiblement. Je voyage pour entendre les mêmes chansons, pour dépenser la même monnaie, pour voir les femmes embrassées de la même façon.

Chanter un glorieux Hallelujah pour la création lacérée ou pleurer sur un âne les malheurs prophétisés.

Ce soir, elle doit se faire belle pour aller Le rencontrer. Elle s'attarde devant le miroir de la vérité. Elle choisit un rouge intense pour délivrer de pieux baisers à Ses pieds. Puis elle descend la vallée en courant pour rejoindre le bal des excusés.

L'hétaïre de Magdala la précède à l'entrée. En temps de guerre, ses cheveux auraient été dispersés.